



« À partir d'un seul être humain, il a créé tous les peuples et les a établis sur la terre entière. Il a fixé pour eux le moment des saisons et les limites des régions qu'ils devaient habiter. »

Actes 17 :26 (NFC)

Bonjour à toutes et à tous,

L'histoire de notre planète, son évolution, ses écosystèmes complexes avec au milieu de cet ensemble pouvant abriter près de 1000 milliard d'espèces¹, les êtres humains, est tout à fait fascinante. Les civilisations qui nous ont précédés ont toutes cherché à comprendre, explorer, découvrir, expliquer les origines du monde et de l'homme. Les religions et leurs multiples divinités s'inscrivent dans ce contexte d'une quête de sens. Elles sont autant de tentatives humaines d'approcher et d'apporter des réponses aux mystères de la vie et de la mort, de l'espace et du temps, du fini et de l'infini.

Les Grecs auxquels l'apôtre Paul s'adresse dans son discours à l'Aéropage ne font pas exception. Dans l'Antiquité, Athènes était un des grands centres culturels, une ville *pleine d'idoles* pour le chrétien d'origine juive qu'est Paul. De nombreux temples et statues dédiées à toutes sortes de divinités jalonnaient les rues de la ville. En regardant ces monuments sacrés, Paul a même trouvé un autel portant l'inscription : « Au dieu inconnu ». Paul rencontre *des gens extrêmement religieux* et curieux de toutes les nouveautés. Ainsi, l'ayant entendu parler de Jésus et de la résurrection, des *philosophes épicuriens et stoiciens* l'invitent à exposer *ce nouvel enseignement*.

Paul commence son exposé en décrivant ce que ces Athéniens adorent sans le connaître, à savoir un Dieu unique et origine de toutes choses. Le Créateur n'habite donc pas dans des temples faits de mains d'hommes. Il n'a pas besoin d'être servi

¹ Selon une recherche récente (2016) de deux scientifiques américains, Jay Lennon et Kenneth Locey chercheurs au sein de l'université de Bloomington (Indiana).

par des mains d'hommes, car c'est Lui qui anime toute chose (v24b-25). Paul fait contraster l'image d'un dieu fini, fait par l'homme avec celle du Dieu infini, créateur de l'humanité et de tout ce qui existe.

L'Infini précède le fini est c'est donc Lui qui est maître de l'espace et du temps et qui en fixe les limites. C'est donc en tâtonnant que l'humanité recherche Celui qui est à l'origine de la vie, du mouvement et de l'être. La bonne nouvelle annoncée par Paul n'est donc pas une nouvelle religion, philosophie ou doctrine, mais une Personne : Jésus-Christ, mort et ressuscité. Il est le premier né de toute la création, celui par lequel Dieu réconcilie l'humanité avec lui-même.

Dans un monde désenchanté comme l'est celui que nous connaissons, ces propos peuvent sembler dénués de sens. Et pourtant à force de dépasser toutes les limites fixées par le Créateur, l'humanité a perdu toute mesure. Après avoir tué Dieu, nous sommes en train de détruire l'environnement qui nous abrite. L'humanité est connue pour ses nombreux génocides et autres tentatives d'extermination. Son potentiel de destruction et d'autodestruction est terrible. Pourtant, jamais depuis que la terre existe et que le monde est monde, l'humanité n'a été aussi nuisible aux autres espèces et donc à sa propre espèce.

Que faire, me direz-vous ? Reconnaître qui nous sommes et d'où nous sommes issus est sans doute un bon commencement. Cela nous remet à notre place de créature limitée. Car être humain à l'image de Jésus le Christ, c'est tourner le dos à la suffisance, à l'arrogance, à la folie des grandeurs, du pouvoir et de l'argent pour se reconnaître pauvre en soi-même, fragile et vulnérable. Face à une certaine démagogie ambiante, revenons à l'humilité et la modestie. En effet, nous sommes tous issus d'un seul être humain, le terreux comme l'appelle la Genèse. Tous les peuples sont créés par Dieu et il a fixé pour eux *les limites des régions qu'ils devaient habiter*. À force de passer outre les limites, nous nous retrouvons tous à devoir faire face à une pandémie mondiale.

Il y a là sans doute de quoi réfléchir et méditer. À l'exemple de Denys et Damaris, ces Athéniens du premier siècle et auditeurs du discours de Paul, nous sommes encore invités à nous convertir et à croire en Jésus-Christ, homme et Dieu réunit.

Bonne journée à toutes et à tous !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 26 mai 2020